

Aïkidojournal N° 38FR

... entrevue avec Günter Zorn

‡ Günter, tu nous a écrit - nous l'avons déjà publié dans notre journal ainsi qu'en version web - que les répliques du séisme, après celui du 11 mars 2011, ont mis les nerfs des gens à rude épreuve. Probablement, elles auraient provoqué intensivement des angoisses latentes ?

Je ne crois pas que les gens qui habitent ici ont une grande peur des tremblements de terre. Le Japon a toujours connu des séismes. La seule différence, c'est que le séisme du 11 mars dernier était le plus violent connu de l'archipel, d'une magnitude de 9.0.

Les répliques correspondent à ce que nous avons vécu au Japon lors de ces vingt dernières années. Cependant, il y a des gens qui croient qu'il ne s'agit pas de tremblement de terre, parce que le sens de l'équilibre était un peu perturbé, c'était comme d'avoir le mal de mer.

En ce qui me concerne personnellement, j'ai chaque fois un sentiment plus de colère que de peur lorsque la terre tremble : mais pourquoi, enfin, ne cesse-t-elle de bouger ? Malheureusement n'y a pas de bouton à cliquer pour l'arrêter.

Hier matin la terre a encore bougé pendant le cours au Hombu dojo et là aussi on peut observer le calme et la sérénité des Japonais et aussi des étrangers qui vivent ici depuis longtemps. Ce comportement rassure les autres et ne laisse naître aucune panique. Kobayashi shihan a interrompu



le cours pendant quelques secondes, jusqu'à ce que le tremblement se soit arrêté, puis il a poursuivi. Ça bouge de toute façon lorsque nous faisons des chutes, même si dans ce cas ni les fenêtres ni l'immeuble entier ne sont secoués.

A propos de sérénité et de calme, c'était quelque chose de remarquable, le 11 mars. J'étais à pied sur un boulevard avec une de mes connaissances lorsque le sol sur lequel je me trouvais s'est mis à bouger dans toutes les directions, j'ai presque perdu l'équilibre. Ensuite j'ai vu les immeubles se balancer autour de moi. Mais durant tout ce temps les gens sont restés sur place, ils étaient aussi surpris que moi. Puis ils se sont rendus en lieu sûr ; les voitures s'arrêtaient sûr les routes. Pas de panique, pas de folie.

‡ Comment peut-on vouloir vivre dans un pays où la terre ne cesse de bouger ? Doit-on négliger cette réalité ?

Eh bien, les Japonais vivent ici depuis des milliers d'années, avec un danger constant de séisme et de tsunami. Mais n'est-ce pas le cas de plusieurs pays dans le monde ? En Indonésie, en Chine, en Inde, au Mexique, en Italie, en Grèce, en Turquie, etc. ? D'après mes informations un terrible tsunami a eu lieu au Portugal – sauf que là-bas ce phénomène porte un autre nom. Il n'y a pas de lieu sûr sur terre, même en Allemagne ou en France des catastrophes peuvent se produire. Cependant les Japonais sont malgré tout les habitants de la planète qui ont l'espérance de vie la plus élevée. Personnellement, je peux dire que le Japon est un pays merveilleux avec des habitants que je respecte beaucoup. C'est un pays fascinant qui mélange tradition et modernité. Tokyo est pour moi la métropole la plus passionnante du monde avec une fraîcheur de l'air extraordinaire, sans oublier bien sûr le Hombu Dojo. Pour tout cela j'accepte les risques de séismes et de tsunami.



Donc il ne s'agit pas de nier cette vérité, mais plutôt d'arbitrer entre les dangers possibles et le privilège de vivre et de travailler ici.

Il était une fois un homme qui avait décidé de quitter l'Europe, où il vivait sans se sentir en sécurité, pour aller vivre en paix sur une île où la sécurité était garantie. C'était en 1982 sur les îles Malouines, où des conflits ont déclenché la guerre. Malheureusement il a péri durant cette guerre.

‡ *Tu m'as écrit que tu étais « presque » déçu par le non professionnalisme des médias allemands en ce qui concerne le séisme. J'ai l'impression que les médias n'ont pas pris les choses au sérieux. Comment considères-tu les « fausses » informations données par les médias japonais sur la centrale nucléaire ? Ne trouves-tu pas que ceci est plus grave ?*

Il faut enlever « presque ». Il y avait de très graves assertions, comme par exemple ce que prétendait un certain Monsieur Hetkaemper, journaliste de la ARD : il disait qu'on aurait mis à Fukushima des sans abris et des enfants. Il a fallu attendre plusieurs jours avant que cette affirmation soit démentie, et de plus dans un bref communiqué. Une autre journaliste, Madame Kolonko de la FAZ [Frankfurter Allgemeine Zeitung], prétendait que beaucoup de Japonais à Tokyo mettaient des masques pour se protéger des radiations. C'était idiot. Pour sauver

l'honneur du journalisme allemand, il y a eu quand même des articles objectifs et corrects, en particulier dans « die Zeit », et de correspondants de DPA.

Il y avait aussi bien sûr des fausses informations en provenance des médias japonais, la différence c'est que l'opérateur de la centrale de Fukushima, Tokyo Electric Power (Tepco), qui avait déjà perdu toute crédibilité, était surveillé par différents organismes comme l'AIEA, le gouvernement américain, Green peace, TÜF Rheinland, etc., et de ce fait la couverture médiatique était exceptionnellement rapide et précise. C'était aussi l'avis de toutes les ambassades étrangères installées à Tokyo ainsi que des écoles internationales, qui assuraient normalement les cours au bout de 2 semaines. La seule exception tragique : l'ambassade allemande, qui a réouvert à Tokyo depuis le 11 avril après un transfert d'un mois à Osaka, a déclaré le Japon, ou une partie du Japon, comme destination à risque. Il y a une zone à risque de 70 km autour du réacteur. Malgré ces informations, il n'y avait absolument pas de risque de contamination ou de radiation à Tokyo. L'école allemande restait fermée, c'était la seule école fermée à l'exception de celles qui ont été détruites par la catastrophe.

L'Allemagne joue ici un rôle très important pour des raisons de politique intérieure. Cependant elle s'est relativement isolée. On me questionne

beaucoup sur ce sujet, on me demande pourquoi l'Allemagne a réagi de cette façon. Je sais une seule chose, c'est que ceci ne sert pas du tout son image, alors que l'on célèbre actuellement le 150ème anniversaire de l'amitié germano-japonaise. Un point positif est l'aide et les dons privés allemands, de sociétés, d'individus et d'associations, ce que les gens d'ici ont beaucoup apprécié.

‡ *Parle nous un peu de la célébration du 150ème anniversaire de l'amitié germano-japonaise !*

Je vais vous citer ce qui était publié sur la page web de l'ambassade d'Allemagne (pour qu'on ne réitère pas des accusations de plagiat comme dans l'affaire Guttenberg) :

« Sous le titre de « 150 ans d'amitié germano-japonaise » l'Allemagne et le Japon fêtent cet événement du mois d'octobre 2010 jusqu'à octobre 2011 avec un programme très varié, riche et d'une visibilité politique de haut niveau. L'expédition partie de Prusse vers l'est de l'Asie avait atteint à l'automne 1860 Edo, l'actuelle Tokyo. Le fruit de cette expédition fut la signature d'un traité d'amitié commercial et naval avec le Japon. Ce traité est considéré comme le point de départ d'une relation d'amitié entre les deux nations ».

Ce que je viens de citer est pour moi un commentaire de votre question. Je pense que, grâce aux entreprises alle-



mandes actives au Japon, qui savent l'importance pour l'Allemagne de garder de bonnes relations avec le Japon, et grâce aussi à beaucoup d'organisations allemandes, on peut cette année en novembre aboutir à une conclusion harmonieuse.

Mais il restera une fêlure, si on veut expliquer à chacun en Allemagne la seule et unique façon correcte de produire de l'énergie, et si on prend des mesures strictes pour se protéger des dangers hypothétiques de contamination radioactive jusqu'en Allemagne, cela va stopper les exportations du Japon.

A noter aussi l'arrêt des vols vers Tokyo, juste après le drame, de la compagnie aérienne la plus puissante du monde qui est La Lufthansa. La seule compagnie maritime, également la plus puissante au monde, qui a cessé de desservir Tokyo, Yokohama et Nagoya est la Hapag Lloyd. Toutes deux sont ensuite revenues sur leur décision, parce que leurs clients, mêmes les Allemands, n'ont rien compris à leur comportement.

Ce que tes lecteurs peuvent faire en

ce moment, pour garder l'amitié entre l'Allemagne et le Japon, c'est d'aller visiter ce pays. C'est mieux que de faire un don. C'est la meilleure saison (je ne suis pas en train d'ironiser), les températures sont agréables. Il n'y a pas de problèmes de sécurité et il existe de très bonnes offres.

Evidemment, je ne suggère pas aux touristes d'aller sur les lieux de la catastrophe. Peut-être comme secouristes,

s'ils parlent bien japonais. Mais le Japon, ce n'est pas seulement la région de Tohoku. Cela aiderait énormément l'économie, les gens seront contents de recevoir des touristes et je ne serai plus forcé d'expliquer encore, au Hombu dojo, pourquoi les Allemands ont quitté le Japon et ne sont plus revenus.

Les Japonais vont adorer. ■

Salut de Tokyo

Hanami – les cerisiers fleurissent, 2 avril 2011, photo Günter Zorn

